



Diversité des systèmes semenciers: défis méthodologiques et stratégie pour la recherche

Constat : Bien que nombre de travaux ont montré les limites des catégories 'formelle' et 'informelle' telles qu'appliquées aux systèmes semenciers, et les interactions nombreuses qui s'opèrent entre ces systèmes, tout se passe comme si de tels résultats n'étaient pas pris en compte dans les champs politiques et juridiques.

Problématique : Pourquoi la division binaire entre systèmes formel et informel subsiste-t-elle dans les discours politiques et les cadres réglementaires sur les systèmes semenciers?

Hypothèses : Le projet CoEx fait l'hypothèse qu'un tel constat s'explique par i) une insuffisance des cadres conceptuels et méthodologiques pour caractériser le fonctionnement des systèmes semenciers dans toute leur diversité et leurs dynamiques; ii) une insuffisance d'implication des institutions de recherche en tant qu'acteur de ces systèmes semenciers.

THOMAS Mathieu¹, LOUAFI Sélim¹,
LECLERC Christian¹, PHAM, Jean-Louis²
¹ CIRAD, UMR AGAP, F-34398 Montpellier, France, ²IRD, UMR DIADE, F-34398 Montpellier, France,
Contributions des auteurs :
Conceptualisation : SL, CL, MT
Gestion administrative du projet : SL, MT
Ecriture de la première version : SL
Révision et édition : SL, CL, MT, JLP
Contact: selim.louafi@cirad.fr

Revisiter la manière dont la recherche caractérise les systèmes semenciers

Cadre conceptuel

Pour s'affranchir de la vision binaire des systèmes semenciers, CoEx propose de s'appuyer sur une définition générique d'un système semencier: un ensemble de composantes interconnectées impliquant 1) une diversité d'acteurs (agriculteurs et organisations), 2) une diversité cultivée (spécifique, variétale et génétique), 3) une diversité de processus à différentes échelles spatiales (savoir-faire et pratiques liés à la sélection, production, stockage, circulation) et 4) et une diversité d'institutions (cadre réglementaire et règles informelles) assurant aux agriculteurs un approvisionnement en semences adaptées aux conditions environnementales et socio-économiques.

Approches méthodologiques

Pour caractériser le fonctionnement du système semencier dans son ensemble et sans a priori, CoEx s'attache à développer des outils et méthodes permettant de mieux caractériser les interactions entre ses différentes composantes :

- stratégie d'échantillonnage spatialisée permettant de décrire la diversité des cultures, des modalités d'approvisionnement et d'usage de ces productions par agriculteur à l'échelle de 4 pays en Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Mali, Niger et Sénégal)
- méthodes statistiques de classification sans a priori permettant de détecter une diversité de stratégies relatives aux choix de culture, d'approvisionnement en semences et d'usage à l'échelle d'un territoire, d'un pays ou d'une sous-région
- méthodes qualitatives interdisciplinaires pour comparer la variabilité entre les pratiques individuelles à l'échelle locale (réseau d'interconnaissance) ou nationale (organisation des filières) et de la rapporter à une échelle supérieure où d'autres facteurs sont structurants (politiques semencières, zone agro-écologiques, par exemple)
- méthodes qualitatives venant du droit (pluralisme juridique), de l'économie institutionnelle et de la gestion des connaissances pour mettre en évidence la variabilité et l'évolution du couple acteurs/règles en lien avec la diversité des plantes cultivées.

Revisiter la manière dont la recherche s'implique dans le fonctionnement des systèmes semenciers

Les institutions de recherche comme organisation intermédiaire

Dans la poursuite de leur mission, les institutions de recherche travaillent avec et/ou pour les acteurs du système semencier dans toute leur diversité. La manière dont s'organise ce travail et ces diverses collaborations n'est donc pas neutre pour dépasser la dichotomie qui s'est cristallisée à l'échelle politique.

Le projet interroge les pratiques des chercheurs et des institutions de recherche elles-mêmes. L'objectif de cette démarche réflexive est i) de pointer ce qui dans les pratiques de collaborations avec la diversité des acteurs impliqués dans les systèmes semenciers, en particulier les organisations paysannes, tendent directement ou indirectement, à conforter la dichotomie; ii) à identifier des changements concrets de pratiques (notamment contractuelles ou éthiques) permettant de mieux tenir compte de la diversité des systèmes.

Les institutions de recherche comme acteur des systèmes semenciers

Le projet part aussi du constat que les institutions de recherche gèrent aussi de la diversité cultivée, à travers les banques de gènes qu'elles détiennent. Comment la manière dont celle-ci est collectée, conservée, caractérisée et distribuée impacte-t-elle les systèmes semenciers? Le projet ouvre des espaces pour discuter avec la diversité des acteurs concernés des modalités de gouvernance de la diversité cultivée au sein des projets de recherche et dans les banques de gènes. Ces dialogues entre acteurs des systèmes semenciers doivent permettre d'identifier et/ou de proposer de nouvelles modalités d'organisation collective dans les institutions de recherche dans le sens d'une implication plus ouverte et responsable dans la diversité et la complexité des systèmes semenciers.

Financement



Ce projet est soutenu par la Fondation Agropolis sous la référence 1603-002 à travers le programme "Investissements d'avenir" (Labex Agro: ANR-10-LABX-0001-01).



Ce document est sous licence CC-BY-NC-SA. Cette licence vous autorise à modifier, réorganiser et réadapter cette affiche à des fins non commerciales, à condition de créditer les auteurs en citant leur nom et de redistribuer les nouvelles œuvres dans les mêmes conditions.

Partenariats

